L'INFINITIF INTRODUIT PAR *DE* EN ROUMAIN

ISABELA NEDELCU[1]

Abstract. The author analyzes the status of *de* introducing the infinitive preceded by the inflectional marker *a* and, implicitly, the status of the sequence *de a*. The linguistic data beginning with the 16th century show that throughout history this sequence had a semantic and functional evolution similar to the sequence *ca să*, where *să* functions as the inflectional marker of the subjunctive. The parallel process of grammaticalization of the two sequences is based on the constant infinitive–subjunctive rivalry. The analysis of the different data present in Old Romanian also emphasizes the strong relationship between the infinitive and the supine.

Key-words: Infinitive, Subjunctive, Supine, Preposition, Inflectional Marker.

L'article propose une analyse de l'infinitif introduit par *de*, qui se fonde sur des contextes extraits des textes de l'ancien roumain et également sur des contextes similaires appartenant à la langue actuelle.

La perspective diachronique de l'analyse sera complétée par des éléments de comparaison entre le roumain et les langues romanes, ayant comme but de mettre en évidence les particularités du roumain en ce qui concerne l'expression de l'infinitif précédé de *de*.

En complément des problèmes déjà soulevés par de nombreux linguistes, cette analyse insistera sur quelques aspects – relevés par les contextes sélectionnés – insuffisamment discutés dans la riche bibliographie sur ce sujet[2]. Nous offrirons quelques suggestions d'analyse quant à la valeur de *de* suivi de l'infinitif, à l'évolution de l'infinitif en roumain, ainsi qu'en ce qui concerne la relation de ce dernier avec le supin et le subjonctif.

[1] Université de Bucarest et Institut de Linguistique « Iorgu Iordan − Al. Rosetti », isa_nedelcu@yahoo.com.

This paper is supported by the Sectorial Operational Programme Human Resources Development (SOP HRD), financed from the European Social Fund and by the Romanian Government under the contract number SOP HRD/89/1.5/S/59758.

[2] Pour une analyse récente sur l'infinitif dans le contexte des prépositions, dans les langues romanes, voir Schulte (2007).

RRL, **LVI**, *4*, p. 403–419, Bucureşti, 2011

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

1. *DE* SUIVI DE LA MARQUE *A* DE L'INFINITIF

Par rapport à d'autres langues romanes, dans lesquelles l'infinitif est introduit par *de* ou *a,* mais jamais par tous les deux, en roumain, *de* suppose obligatoirement la présence de la marque *a* de l'infinitif (cf. Jordan 2009: 42)[3]:

(1) a. *Plăcerea Mariei de a citi este admirabilă*
plaisir-la Marie$_{GÉN}$ DE A lire est admirable
'Le plaisir de Marie pour la lecture est admirable'
b. **Plăcerea Mariei de citi este admirabilă*
plaisir-la Marie$_{GÉN}$ DE lire est admirable

En revanche, il y existe beaucoup de contextes dans lesquels l'infinitif avec *a* peut apparaître sans *de*, même si sa présence est nécessaire: soit lorsqu'il fait partie de la matrice du mot centre de groupe, soit lorsqu'il introduit un modifieur du nom (voir *infra,* **2.1., 3.2.**).

De peut introduire un infinitif court (voir l'exemple (1) ci-dessus) ou un infinitif long à valeur verbale, ce dernier étant attesté seulement en ancien roumain:

(2) *Şi stătu de-a naşterea* (*Palia de la Orăştie*)
et s'arrêta DE A accoucher
'Et elle s'arrêta pour accoucher'

2. VALEURS DE *DE* QUI PRÉCÈDE L'INFINITIF

De précédant l'infinitif peut être une préposition semilexicale (imposée par un certain mot de la structure), une préposition fonctionnelle (complémenteur) ou une préposition lexicale[4]. Ces valeurs dépendent de la restriction imposée par le mot centre à l'infinitif, de la fonction syntaxique de l'infinitif et enfin du sens de *de.* Comme on le verra, dans l'évolution de la langue, le statut de *de* devant l'infinitif n'est pas toujours le même.

2.1. De *imposé par le mot centre de groupe*

Tout comme dans d'autres langues romanes, *de* devant l'infinitif peut être imposé par un mot, comme dans les exemples suivants, dans lesquels ce mot est un verbe:

[3] Un exemple d'un texte du XVI^{ème} siècle qui comporte un infinitif précédé seulement de *de* est tout à fait isolé (mais l'infinitif long pourrait être interprété dans ce contexte comme un nom):
zice să nu grijim de bucate şi de beare (Coresi, *Tâlcul evangheliilor*)
'il dit que nous ne nous soignions pas de ce que nous mangeons et buvons'

[4] Sur la distinction entre *de* préposition et *de* complémenteur, voir Rizzi (1991: 516) et Melis (2003: 128–130). Sur une analyse du point de vue sémantique des deux *de* devant l'infinitif en français, par exemple, voir Mir-Samii (1997).

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

(3) a. roum. *Se teme de a vorbi cu noi*
'Il craint de nous parler'
b. it. *Dubito di poter partire* (apud Rizzi 1991: 516)
Je doute de pouvoir partir'
c. fr. *Il doute de manger*

En ancien roumain, il y a des verbes qui permettent la construction avec *de* suivi de l'infinitif et il est très possible que *de* y ait fonctionné en tant que préposition sous-catégorisée. C'est le cas des verbes *a înceta, a conteni, a părăsi, a răzbuna* qui, dans les contextes suivants, extraits des textes des XVI^{e} – XVIII^{e} siècles, se construisent avec la préposition *de*, ainsi que le verbe synonyme *a se opri din/de la* 's'arrêter de' (le dernier verbe imposant la préposition *de* non seulement en ancien roumain, mais aussi dans la langue actuelle):

(4) *Noi nu ne oprim de păcate, el să opreaşte de-a ne certarea* (Coresi, *Lucrul Apostolesc*)
'Nous ne nous arrêtons pas de faire des péchés, il s'arrête de nous gronder'
(5) *În a şaptea dzi tu răzbună de-a ararea şi de-a secerarea* (*Palia de la Orăştie*)
'Le septième jour, arrête-toi de labourer et de moissonner'
(6) *Încetaţi de a vă trudi deasupra mării cei neînsufleţite* (Antim Ivireanul, *Didahii*)
'Arrêtez-vous de galérer au-dessus de la mer morte'
(7) *Îmi caut şi făr'de voia mea a conteni de a mai iscodi să aflu înălţimea fecioriei ei* (Antim Ivireanul, *Didahii*)
'Je cherche malgré moi m'arrêter de m'informer encore en ce qui concerne sa pureté impressionnante'
(8) *Părăsiţi de-a plângerea* (Varlaam, *Cazania*)
'Arrêtez de pleurer'

Dans la langue actuelle, les verbes *a înceta* şi *a conteni* 's'arrêter de, cesser de' n'imposent pas la préposition *de*, mais ils acceptent un constituant subordonné introduit par *de* qui est analysé comme complément direct:

(9) *Numeroase boli infecţioase au încetat de a mai fi o ameninţare vitală* (www.depindedenoi.ro)
'De nombreuses maladies infectieuses ont cessé d'être une menace vitale'
(10) *Dacă aveţi şi alte preferinţe şi sugestii nu conteniţi de a posta la «Conversaţii plăcute» un topic nou* (www.alieny-softs.myforum.ro)
'Si vous avez d'autres préférences et suggestions, ne vous arrêtez pas de poster à «Conversations agréables» un nouveau sujet'

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

En revanche, les verbes *a părăsi* et *a răzbuna* n'imposent pas la préposition *de* dans la langue actuelle, ce qui s'explique par le fait que le sens 's'arrêter de, cesser de' est soit très rarement employé (*a părăsi*), soit abandonné (*a răzbuna*).

D'autres mots qui imposent *de* peuvent être l'adjectif (11), l'adverbe (12), le nom postverbal (13) ou postadjectival (14):

(11) *Ion este demn de a primi laude*
'Jean est digne de recevoir des louanges'
(12) *Este departe de a înțelege sensul lucrurilor*
'Il est loin de comprendre le sens des choses'
(13) *Teama de a nu greşi îl intimida*
'La peur de ne pas se tromper l'intimidait'
(14) *Are mândria de a nu recunoaşte*
'Il a l'orgueil de ne pas reconnaître'

De est souvent facultatif même si la matrice du mot centre le contient[5]:

(15) a. *S-a oprit a ne certa*
'Il a cessé de nous gronder'
b. *Nu ne temem a merge acolo*
'Nous ne craignons pas d'y aller'
c. *E vrednic a primi laude*
'Il est digne de recevoir des louanges'

L'infinitif est le seul complément prépositionnel qui permet la disparition de *de;* comparons les exemples donnés en (15) avec les exemples impliquant un constituant nominal:

(16) a. *S-a oprit de la/din asta*
se$_{RÉFL}$ a cessé DE cela
'Il a cessé de faire cela'
b. *Nu ne temem de mersul acolo*
ne nous$_{RÉFL}$ craignons DE aller-le là
'Nous ne craignons pas d'y aller'
c. *E vrednic de asta*
est digne DE ça
'Il est digne de ça'

[5] Ce n'est pas la seule préposition qui peut manquer même si elle fait partie de la matrice du mot centre:
Se gândeşte (*la*) *a-şi cumpăra o maşină* 'Il pense à l'achat d'une voiture'
E apt (*pentru/de*) *a face armata* 'Il est apte pour effectuer le service militaire'
En revanche, certaines prépositions régies par un mot doivent obligatoirement être exprimées:
Succesul constă în a munci 'Le succès réside dans le travail'
Militează pentru a apăra drepturile copiilor 'Il milite pour défendre les droits des enfants'

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

L'absence de *de* dans ces conditions se retrouve également en ancien roumain:

(17) *Învățați-vă şi voi a creade şi părăsiți a pedepsirea credincioşii* (Varlaam, *Cazania*)
'Habituez-vous à y croire et cessez de punir les croyants'

Dans les constructions comportant *de* suivi de l'infinitif, *a* accomplit le rôle de marque flexionnelle et complémenteur à la fois. C'est pourquoi *de* n'est pas obligatoire lorsque le complément prépositionnel se réalise comme infinitif[6]. La disparition de *de* dans de telles constructions doit être mise en rapport avec la disparition ou, au moins, avec la limitation de la combinaison de *de* avec *a* de l'infinitif ou *să* du subjonctif (voir *infra,* **2.3.**).

2.2. De *marquant un complément exprimé par un infinitif*

De non-régi et n'ayant pas de sens lexical peut accompagner un infinitif dans une position de complément. On peut l'observer dans les exemples suivants, en français et en italien (pour les cas dans lesquels *de* marque le complément du nom, voir *infra,* **3.**):

(18) a. it. *Ho detto di voler partire* (apud Rizzi 1991: 516)
'J'ai dit que je voulais partir'
b. fr. *De changer de poste ne lui aurait pas déplu*[7] (apud Melis 2003: 129)

En roumain, *de* dans la position de complément (19a–b), y compris dans la position de sujet (19c), est tantôt facultatif, tantôt exclu (au moins dans la langue actuelle):

(19) a. *Am refuzat* (*de*) *a vorbi pe acest subiect*
'J'ai refusé de parler à ce sujet'
b. **Dorim de a munci*
désirons DE A travailler
c. **De a învăța nu este greu*
DE A apprendre ne est difficile

[6] Jordan (2009: 49–52) démontre que *a* de l'infinitif est devenu en roumain une marque flexionnelle, par conséquent, l'infinitif a besoin d'un complémenteur *de* ou d'autres prépositions lexicales pour établir des relations syntaxiques avec le mot centre du groupe.

[7] Ici, comme dans d'autres situations, l'infinitif précédé de *de* alterne avec l'infinitif sans *de: Changer de poste ne lui aurait pas déplu* (apud Melis 2003: 129).

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

Dans l'ancienne langue, on trouve très rarement, dans le groupe verbal, un complément marqué par *de a*. Dans les exemples suivants, extraits des deux textes – l'un du XVII[ème] siècle et l'autre du XVIII[ème] siècle –, *de a* introduit un complément direct (20) et un sujet (21a–b), respectivement:

(20) *n-au nemerit de a grăi de firile lor adevărul* (Constantin Cantacuzino, *Istoriia Țărâi Rumâneşti*)
'ils n'ont pas réussi à dire la verité sur leurs caractères'

(21) a. *Pre neşte oameni ce era de-a să înecarea în mare-i izbăvi* (Varlaam, *Cazania*) [8]
'Il sauva des gens qui étaient sur le point de se noyer dans la mer'
b. *Căce de a-i creade şi de a nu-i creade nu iaste mare greşeală* (Constantin Cantacuzino, *Istoriia Țărâi Rumâneşti*)
'Parce que le fait de les croire et de ne pas les croire n'est pas une grande faute'

L'infinitif précédé de *de a* apparaît assez fréquemment après le verbe *a fi* 'être'. À noter que cette position peut parfois favoriser l'ambiguité de l'interprétation: comme adjoint exprimant le but ou comme complément prédicatif du sujet exprimant une propriété:

(22) *nice un lucru nu facereți într-însele, fără de-acealea carele-s de-a mâncarea* (*Palia de la Orăştie*)
'vous n'y faites rien sauf ce qui est du manger'

(23) *Domnulu Dumnedzeu e de-a fălosirea şi nu e vi<no>vat* (*Psaltirea Hurmuzaki*)[9]
'Dieu le Seigneur y est pour nous aider et il n'est pas coupable'

Si les compléments du groupe verbal ne sont pas fréquents en ancien roumain, en revanche, dans les textes des XVI[e] – XVIII[e] siècles, on peut trouver de nombreux contextes dans lesquels *de* + *infinitif* représente un complément d'un nom:

(24) a. *Iale au mândrie de-a moşirea* (*Palia de la Orăştie*)
'Elles ont l'honneur de les faire accoucher'
b. *nevoință fără de leane de-a cercarea împărăției ceriului* (Varlaam, *Cazania*)
'(un) besoin continuel de chercher l'empire du ciel'

[8] Dans ce contexte le sujet est imposé par le verbe impersonnel *être.*

[9] L'interprétation comme propriété du groupe *de-a folosirea* de cet exemple peut être soutenue par la coordination du groupe verbal qui le contient avec un groupe verbal qui a le même centre *a fi* et un adjectif qui représente le complément prédicatif du sujet du verbe.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

Au XIX^{ème} siècle, on retrouve bon nombre de contextes avec infinitif introduit par *de* dans des positions de complément, mais ils semblent avoir un certain rapport avec l'influence du français à cette époque-là[10]:

(25) sujet: *E facil de a crede imposibilul* (I. Heliade Rădulescu, *Scrieri alese*)
'Il est facile de croire l'impossible'
(26) complément d'objet direct: *Am refuzat de a discuta ori de a vota legi*
(M. Eminescu, *Publicistică*)
'Nous avons refusé de discuter ou de voter des lois'
(27) complément prédicatif du sujet[11]: *Dar scopul lor este de a ne feri de mediocrităţile* […]
'Mais leur but est de nous protéger des personnes médiocres'
(T. Maiorescu, *Critice*)

L'apparition de *de* devant l'infinitif a reçu différentes explications. Si pour l'occurrence de *de* dans les exemples du XIX^{ème} siècle on pourrait invoquer l'influence du français, pour l'ancien roumain, on doit chercher une autre explication. Dans les textes anciens, *de* doit être mis en rapport avec *de* qui a un sens de but. Comme le montre Jordan (2009: 46–49), cet emploi de *de* est très fréquent en ancien roumain et par conséquent il s'associe d'une manière naturelle avec *a* qui a aussi le sens de but dans l'ancienne langue (voir *infra,* **2.3.**):

La perte de la valeur de but de *de*, ainsi que son association fréquente avec l'infinitif marqué par *a* a permis l'apparition de la séquence *de a* dans des positions de complément. Un phénomène similaire s'est produit pour *de* + subjonctif marqué par *să* qui introduit un adjoint de but, mais qui peut en outre introduire en ancien roumain un complément:

(28) *Şi cel tinăr nu vru de să treacă acest lucru* (*Palia de la Orăştie*)
'Et le jeune homme n'a pas voulu que ceci soit effacé'

2.3. *De* exprimant le but

En ancien roumain, *de* exprimant le but, donc en tant que préposition lexicale, est très fréquent. Il peut être construit y compris avec un infinitif:

(29) *Şi-i purtă pre cale dereaptă a <î>ntra în cetate de a mâ<nre>carea* (*Psaltirea Hurmuzaki*)
'Il les menera sur la bonne voie pour les faire entrer dans le château-fort pour manger"

[10] Cette explication est donnée par Asan, Vasiliu (1956: 99–100).
[11] Dans les constructions à complément prédicatif du sujet, on peut supposer une ellipse: *dar scopul lor este scopul/acela de a ne feri* […] qui légitime la présence de *de* devant l'infinitif.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

Il est possible que *de* exprimant le but soit apparu lorsque cette même valeur s'est perdue ou s'est affaiblie pour le *a* précédant l'infinitif. Comme l'a montré Jordan (2009: 36–42), en ancien roumain, *a* devant l'infinitif (après les verbes de mouvement) avait un sens de but. L'exemple suivant le montre clairement :

(30) *şi judecata să le fie în ţara lor, să-i judece domnul cu svatul ţărâi lor, să nu iasă a se judecarea într-altă ţară* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'et que le jugement ait lieu dans leur pays d'origine, en présence de leur seigneur et de leur conseil, et non pas ailleurs'

A exprimant le but apparaît également après d'autres verbes que ceux exprimant le mouvement. Ceci indique l'éloignement de *a* du sens initial de direction:

(31) *Şi va chema cerul de sus de pre pământu a împă<r>ţi oamenri<i> săi* (*Psaltirea Hurmuzaki*)
'Depuis la terre, il invoquera le ciel pour juger ses gens'

À partir du sens de direction, *a* a évolué vers le sens de but[12] et dernièrement il est devenu la marque de l'infinitif[13]. La valeur de but de *a* coexiste avec celle de *de*:

(32) *Scula-mă-voiu de mă voiu duce la părintele mieu* (Varlaam, *Cazania*)
'Je me leverai pour aller chez mon père'

De exprimant le but pouvait également précéder dans l'ancienne langue un subjonctif en *să*[14]:

(33) *să duse de să lipi de unul ce lăcuia într-aceaia lature* (Varlaam, *Cazania*)
'il alla pour se nicher auprès de quelqu'un qui habitait dans ce coin'

Tout comme *a* de l'infinitif, *să* pouvait marquer seul le sens de but. Ceci est une situation courante dans la langue actuelle:

(34) *A venit să mă vadă*
'Il est venu me voir'

[12] Le sens de but de *a* est possible même aujourd'hui, mais très rarement: *Actorul se pregăteşte a intra în scenă* 'L'acteur se prépare pour entrer dans la scène'.

[13] La grammaticalisation de la préposition *a* qui précède l'infinitif peut être comparée avec la grammaticalisation de *to* en anglais (voir, par exemple, Fischer (2000: 153–158)).

[14] Avram (1960: 102) montre qu'au XVII^{ème} siècle on renonce à *de să,* qui était très fréquent au XVI^{ème} siècle.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

Le fonctionnement de *de* est similaire, dans les deux cas: *de* est lexical et exprime le sens final, tandis que *a* et *să* sont des marques flexionnelles.

3. *DE + INFINITIF* SUBORDONNÉ À UN NOM

On peut distinguer trois emplois du groupe *de + infinitif*, d'une part, en fonction du statut du nom auquel le groupe *de + infinitif* se rattache, d'autre part, en fonction du type de construction à l'intérieur de laquelle le groupe en question peut apparaître.

3.1. De + infinitif *en tant que complément du nom postverbal ou postadjectival*

De peut introduire un complément d'un nom postverbal au postadjectival:

(35) a. *plăcerea lui Ion de a citi < lui Ion îi place să citească*
'le plaisir de Jean pour la lecture' < 'Jean aime lire'
b. *curiozitatea lui Ion de a vedea finalul filmului < Ion este curios să vadă finalul filmului*
'la curiosité de Jean de voir la fin du film' < 'Jean est curieux de voir la fin du film'

À la différence d'autres compléments que *de* peut introduire (voir *supra,* **2.1.**), ce complément est obligatoirement marqué par *de.* Le complémenteur *de* est propre au groupe nominal et a le rôle de lier des arguments au centre lexical du groupe nominal.

3.2. De + infinitif *en tant que modifieur d'un nom abstrait générique*

Le groupe *de + infinitif* peut être le modifieur d'un nom abstrait apparaissant dans une structure plus au moins figée avec le verbe *avoir*:

(36) a. *Am onoarea de a vă cunoaşte*
'J'ai l'honneur de vous connaître'
b. *Are aerul de a înţelege tot*
'Il a l'air de tout comprendre'
c. *Avem ocazia de a-l întâlni pe preşedinte*
'Nous avons l'occasion de rencontrer le président'

Ces constructions figées peuvent néanmoins ne pas comporter *de*:

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

(37) a. *Am onoarea a vă cunoaşte*
b. *Are aerul a înțelege tot*
c. *Avem ocazia a-l întâlni pe preşedinte*

L'absence de *de* dans de telles constructions est aussi attestée en ancien roumain:

(38) a. *Aceia să aibă slobozie a-şi ținea olatele şi bucatele* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'Qu'ils aient le droit d'administrer leurs outils et leurs vivres'
b. *Şi să nu mai aibă voie a căutarea leage într-altă țară* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'Qu'il n'ait plus le droit de chercher la justice dans un autre pays'

Dans de tels emplois, l'infinitif fonctionne comme modifieur, étant « l'étiquette » du nom générique qui le rend particulier. Ceci représente un argument très solide pour appuyer la nature nominale de l'infinitif. Les constructions de ce type pourraient être comparées à celles comportant un classifieur, dans lesquelles *de* n'apparaît pas:

(39) a. *oraşul Bucureşti*
'la ville de Bucarest'
b. *teatrul Bulandra*
'le théâtre Bulandra'

Mis à part les constructions avec le verbe *avoir* (comme le sont celles examinées ci-dessus), les noms abstraits non-verbaux requièrent *de* pour introduire le modifieur:

(40) a. *ideea de a scrie un roman*
'l'idée d'écrire un roman'
b. *faptul de a nu recunoaşte greşeala*
'le fait de ne pas reconnaître une faute'

En dehors des contextes que nous venons de citer, les noms n'acceptent généralement pas un infinitif (précédé de *de*) comme modifieur:

(41) a. **apă de a bea*
eau DE A boire
b. **cartea de a citi*
livre DE A lire

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

3.3. De + infinitif – *interprétation possible comme modifieur du nom non-abstrait*

Nous avons observé précédamment que le modifieur réalisé comme infinitif introduit par *de* n'est pas possible, à l'exception des constructions données sous **3.2.** Cependant, en ancien roumain, il y a des contextes dans lesquels le groupe *de* + *infinitif* après des noms comme *apă* 'eau', *ulei* 'huile' a une interprétation ambiguë:

(42) a. *acolo n-avea nărodul apă de-a bearea* (*Palia de la Orăştie*)
'le peuple n'avait pas de l'eau à boire à cet endroit-là'
b. *Şi la Moisi aduseră* […] *uloiul de-a luminarea* (*Palia de la Orăştie*)
'ils apportèrent à Moise l'huile pour illuminer'

Dans la langue actuelle, on utilise le supin à la place de l'infinitif long illustré en (42) (vs. (43)):

(43) a. *apă de băut*
'de l'eau à boire'
b. *ulei de luminat*
'de l'huile pour illuminer'

En l'absence d'éléments subordonnés de nature verbale (compléments, adjoints), dans les constructions de l'ancien roumain, l'infinitif long introduit par *de* pourrait être interprété comme tête verbo-nominale, de la même manière que le supin correspondant dans la langue actuelle[15].

Selon cette analyse, l'infinitif serait une tête verbale lorsqu'il prend un complément:

(44) *Întâniu mai marii iară aducea* […] *pietri scumpe de-a podobirea efodul* (*Palia de la Orăştie*)
'Tout d'abord, les grands apportaient des pierres précieuses pour orner l'éphod'

L'apparition du supin doit être mise en rapport avec ce type de construction. L'idée n'est pas neuve[16], mais celle-ci peut être mieux soutenue en partant des constructions comme celles de (42), qui supposent une ambiguité d'interprétation en l'absence des subordonnés verbaux. Il est très possible que *de* final introduisant un infinitif ait perdu cette valeur avant l'apparition du supin. C'est un argument

[15] Pour la nature verbo-nominale du supin dans des constructions similaires, voir Pană Dindelegan (2011b).

[16] Voir Brâncuş (1967) qui montre que l'apparition du supin en roumain doit être corrélée avec la disparition de l'infinitif long à valeur verbale.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

pour le fait que le supin est construit avec une préposition lexicale ou semilexicale, à l'exception de la construction avec *de,* dans laquelle *de* est parfois semilexical (45), parfois grammaticalisé (46):

(45) *S-a lăsat de fumat*
'Il a renoncé à fumer'
(46) *Nu e uşor de scris*
'Il n'est pas facile d'écrire'

Le fait que l'infinitif peut être complément de la préposition lexicale exprimant le but démontre l'existence du trait nominal qu'il comporte[17]. Ce trait a permis son remplacement par le supin, qui est une forme verbale non-finie plus nominale que l'infinitif[18].

L'apparition de *de* n'est pas conditionnée par l'« articulation » de l'infinitif long, comme le démontre le fait que la forme « articulée » apparaît aussi en l'absence de *de*.

On peut considérer que la terminaison *a* de la forme longue de l'infinitif est un article seulement dans la mesure où le *a* qui la précède, parfois accompagné par *de,* a un statut de préposition lexicale exprimant le but et dans les conditions où l'infinitif long ne s'associe pas avec des éléments typiquement verbaux comme les clitiques. Par exemple, le *a* de la fin de la forme de l'infinitif n'est pas un article dans les constructions données en (47) ci-dessous, où *a* qui introduit l'infinitif n'exprime pas le but, et non plus dans les constructions (48), où l'infinitif est accompagné par un clitique personnel ou réfléchi:

[17] La possibilité de l'infinitif de s'associer aux prépositions telles que *din* 'de', *în* 'en', *lângă* 'près', *la* 'à', *cu* "avec', dans des contextes comme ceux donnés ci-dessous, représente un argument pour démontrer la nature nominale de l'infinitif court en roumain:

Nu poţi trăi numai din ***a scrie*** 'On ne peut vivre seulement du métier d'écrivain'
Secretul constă în ***a avea*** *răbdare* 'Le secret consiste dans le fait de patienter'
Am început prin ***a****-i* ***scrie*** *zilnic* 'J'ai commencé par lui écrire chaque jour'
Ne-am limitat la ***a****-i* ***face*** *câteva observaţii* 'Nous nous sommes bornés à lui faire quelques observations'
A început cu ***a****-i* ***reproşa*** *ce nu a făcut* 'Il a commencé par lui reprocher ce qu'il n'avait pas fait'.

Les prépositions mentionnées se combinent avec un complément référentiel, comme le prouve le fait que ce complément peut être remplacé par un nominal ou une proposition relative et non pas par une proposition introduite par un complémenteur:

Nu poţi trăi numai din ***asta / din ce scrii*** 'On ne peut vivre seulement de cela / de ce qu l'on écrit'
Secretul constă în ***asta*** 'Le secret consiste dans cela'
Am început prin ***asta*** 'J'ai commencé par cela'
Ne-am limitat la ***asta*** 'Nous nous sommes bornés à cela'
A început cu ***asta*** */ cu* ***ce avea să-i reproşeze*** 'Il a commencé par cela / par ce qu'il avait à lui reprocher'.

[18] Pour la nature nominale du supin, voir les arguments donnés dans la GALR I, 2008: 485.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

(47) a. *să nu mai aibă voie a căutarea leage într-altă ţară* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'qu'on ne le permette plus de chercher justice dans un autre pays'
b. *el să n-aibă a luarea aceste cetăţi* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'qu'il n'ait pas à prendre ces châteaux-forts'

(48) a. *iar voi aveţi cuvânt a-i darea răspunsu* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'et vous pouvez lui répondre'
b. *şi judecata să le fie în ţara lor, să-i judece domnul cu svatul ţărâi lor, să nu iasă a se judecarea într-altă ţară* (*Documente şi însemnări româneşti din sec. XVI*)
'que le jugement ait lieu dans leur pays, que leur seigneur et son conseil les juge, qu'on ne les juge pas dans un autre pays'.

4. LA GRAMMATICALISATION DU GROUPE *DE A*

Les valeurs de *de* devant l'infinitif montrent que dans certains contextes il a formé avec *a,* la marque de l'infinitif, un groupe dont le fonctionnement est unitaire. On pourrait parler dans ces situations d'un complémenteur complexe *de a.* Les arguments suivants soutiennent cette hypothèse:

(i) les clitiques ne peuvent être insérés dans la structure du groupe:

(49) a. *iaste de a şi crédere* (Grigore Ureche, *Letopiseţul Ţărâi Moldovei*)
'cela est justement crédible'
b. *Încetaţi de a vă trudi* (Antim Ivireanul, *Didahii*)
'Cessez de vous donner de la peine'

(ii) les deux éléments perdent leur sens lexical initial de but, ce qui permet, d'une part, l'apparition dans des positions de compléments (voir *supra*, **2.2.**), d'autre part, l'association avec une préposition lexicale pour exprimer le but comme le fait la préposition *pentru* 'pour':

(50) a. *Pentru de a înainta cultura între românii din Bănat, acea ar fi de trăbuinţă mai cu seamă, să aibă episcopi români* (Petru Maior, *Scrieri*)
'Pour avancer la culture parmi les roumains de Banat, il serait nécessaire d'avoir notamment des évêques roumains'
b. *scările să fie ca de la carătele cele englizăşti, să să închiză supt butcă, şi la picere jos cu lădiţă pentru de a pune în călătorie tipsii, talere şi altele* (N. Iorga, *Studii şi documente*)

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

'(je désire) que les marches soient comme celles des charettes anglaises, avec la possibilité de les plier en dessous, et qu'en bas – à l'endroit où l'on met les pieds – qu'on prévoie un petit coffre afin d'y déposer des plateaux, des assiettes et d'autres objets pendant le voyage'

(iii) le sujet de l'infinitif introduit par *de* est contrôlé (dans l'exemple suivant, par le complément d'objet direct du verbe principal):

(51) *l-am rugut de a priimi a ne împărți moşiile părinteşti* (N. Iorga, *Documente urlățene*)
'je l'ai prié d'accepter de nous distribuer les propriétés de nos parents'

Le groupe *de a* a un fonctionnement similaire au groupe *ca să.* Si *a* est la marque de l'infinitif, *să* est celle du subjonctif. Le groupe *ca să* apparaît dans des positions similaires à celles impliquant *de a*: adjoint (52) ou complément (53):

(52) *Merge la Paris ca să vadă Turnul Eiffel*
'Il va à Paris pour voir la Tour Eiffel'
(53) *El vrea ca să plece*[19]
'Il veut partir'

Par ailleurs, les deux groupes peuvent être précédés de *pentru* 'pour' pour marquer l'adjoint exprimant le but[20]. Cette dernière propriété démontre d'ailleurs l'affaiblissement de leur valeur lexicale. La séquence *pentru ca să* est rencontrée en ancien roumain de même qu'en roumain actuel (bien que la norme littéraire ne l'accepte pas):

(54) a. *Pentr-aceea ni să cade să him gata în toată vreamea; în tot ceasul să ne pocăim, pentru ca să scăpăm de muncile de veaci* (Varlaam, *Cazania*)
'C'est pourquoi nous devons être prêts à tout moment; toujours nous repentir, pour éviter les punitions éternelles'
b. *Munceşte mult pentru ca să cumpere o casă*
'Il travaille beaucoup pour acheter une maison'

[19] La norme littéraire actuelle recommande la construction du complément seulement avec *să: El vrea să plece* 'Il veut partir'.

[20] *Pentru* n'est pas le seul élément lexical qui peut précéder les deux groupes à la fois. Des éléments comme *au lieu, avant* se combinent avec *de a* et *ca să:*
(i)a. *Doarme în loc de a citi* 'Il dort au lieu de lire'
b. pop. *Doarme în loc ca să citească* 'Il dort au lieu de lire'
(ii)a. *Înainte de a pleca eram trist* 'Avant de partir, j'étais triste'
b. pop. *Înainte ca să plec eram trist* 'Avant de partir, j'étais triste'
Les grammaires normatives recommandent seulement les variantes *în loc să, înainte să.*

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

La préposition *pentru* s'attache à *de a* (voir les exemples donnés en (50)), respectivement à *ca să,* mais aussi, pour exprimer le même rapport, cette préposition peut s'attacher directement à *a* ou à *să*:

(55) *Ea a venit pentru a te vedea*
'Elle est venue pour te voir'
(56) *Cât rău au păţit svenţii părinţi şi câte nevoi au răbdat pentru să întărească credinţa lui Hristos* (Varlaam, *Cazania*)
'Combien de souffrances ont vécu les saints parents et combien de manques ont-ils supporté afin de consolider la réligion du Christ'

Notons que la séquence *pentru să* est possible seulement en ancien roumain, mais pas dans la langue actuelle. Ceci peut être un indice que le groupe *ca să* est plus grammaticalisé que le groupe *de a.* Un argument important pour soutenir cette même idée est que dans la construction avec *ca să*, le contrôle du sujet du subjonctif est permis dans la langue actuelle tandis que dans la construction avec *de a* cela n'arrive pas[21]:

(57) a. *L-am chemat ca să-mi ude florile*
'Je l'ai appelé pour arroser mes fleurs'
b. **L-am chemat de a-mi uda florile*
(58) a. *I-am cerut ca să îmi arate o carte*[22]
'Je lui ai demandé de me montrer un livre'
b. **I-am cerut de a-mi arăta o carte*[23]

Une autre différence entre les deux complémenteurs complexes est que seul le groupe *ca să* permet la scission dans une position d'adjoint ou de complément[24]:

(59) a. *Face sport ca la bătrâneţe să fie frumoasă*
'Elle fait du sport pour qu'elle soit belle quand elle sera âgée'
b. *Vrea ca atunci când are nevoie de tine să fii prezent*
'Il veut que lorsqu'il aura besoin de toi, tu sois présent'

La scission des constituants a comme effet la topicalisation (60) ou la focalisation (61)[25]:

[21] Pour une analyse des structures dans lesquelles le sujet de l'infinitif et du subjonctif est contrôlé en roumain, voir Dobrovie-Sorin (2000 [1994]: 108–155).
[22] Même observation que dans la note 19.
[23] Un exemple comme *Numeroase boli infecţioase au încetat de a mai fi o ameninţare vitală* donné en (9) est possible, mais ici *de* est facultatif.
[24] Pour l'analyse de *ca să* et de *ca ... să,* voir Stan (2007: 451–458).
[25] Voir Stan (2007: 456).

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

(60) *Vreau ca Ion să vină, nu altcineva*
'Je veux que Jean vienne, pas quelqu'un d'autre'

(61) *Voi niciodată nu aveți nicio propunere. Așteptăm ca voi să decideți de data aceasta unde vom merge*
'Vous ne faites jamais de proposition. Nous attendons que vous décidiez cette fois-ci où nous irons'

5. CONCLUSIONS

De devant l'infinitif peut être une préposition semilexicale, fonctionnelle ou lexicale. Les exemples de l'ancien roumain montrent que le groupe *de a* a connu un processus de grammaticalisation à la fin duquel il a perdu la possibilité d'introduire un adjoint de but. La grammaticalisation du groupe *de a* est parallèle à celle du groupe *ca să* précédant le subjonctif. Dans le groupe nominal, l'analyse de l'infinitif introduit par le groupe *de a* est à mettre en corrélation avec l'évolution, l'emploi et l'analyse du supin. Retenons également que le groupe *de a* était plus fréquent et quasi-grammaticalisé en ancien roumain par rapport à la langue actuelle.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Asan, F., L. Vasiliu, 1956, « Unele aspecte ale sintaxei infinitivului în limba română », dans *Studii de gramatică,* vol. I, [Bucureşti], Editura Academiei Române, 97–113.

Avram, M., 1960, *Evoluția subordonării circumstanțiale cu elemente conjuncționale în limba română,* [Bucureşti], Editura Academiei Române.

Brâncuş, G., 1967, « O concordanță româno-albaneză: modul supin », *Limba şi literatură română,* XIII, 99–105.

Cornilescu, A., R. Cosma, 2011, *The Structure of Supine Relative Clauses,* The Annual Conference of the English Department.

Diaconescu, I., 1977, *Infinitivul în limba română,* Bucureşti, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică.

Dobrovie-Sorin, C., 2000 [1994], *Sintaxa limbii române. Studii de sintaxă comparată a limbilor romanice*, Bucureşti, Editura Univers [traduction; titre originaire : *The Syntax of Romanian. Comparative Studies in Romance*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1994].

Fischer, O., 2000, « Grammaticalisation : Unidirectional, non-reversable? The case of *to* before the infinitive in English », dans : O. Fischer, A. Rosenbach and D. Stein (eds), *Pathways of Change. Grammaticalization in English*, Amsterdam, John Benjamins, 149–169.

GALR 2008 – Guțu Romalo, V. (ed.), *Gramatica limbii române* (GALR), I, *Cuvântul;* II, *Enunțul,* Bucureşti, Editura Academiei Române.

Jordan, M., 2009, *Loss of Infinitival Complementation in Romanian Diachronic Syntax*, thèse de doctorat, Université de Floride.

Manoliu, M. M., 2006, « Innovations within isolation. Regrammation and/or subjectivization > lat. *de* in Romanian », *Revue roumaine de linguistique*, XL, 1, 143–158.

Melis, L., 2003, *Les prépositions en français,* Paris, Ophrys.

Mir-Samii, R., 1997, « La valeur de *de* devant l'infinitif », *Faits de langues,* vol. 5, nr. 9, 119–126.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)

Pană Dindelegan, G., 2011a, « The infinitive », dans : G. Pană Dindelegan (ed.), *Romanian Grammar. A linguistic introduction,* ms.
Pană Dindelegan, G., 2011b, « The supine », dans : G. Pană Dindelegan (ed.), *Romanian Grammar. A linguistic introduction,* ms.
Schulte, K., 2007, *Prepositional Infinitives in Romance,* Bern, Peter Lang AG, International Academic Publishers.
Stan, C., 2007, « Notă gramaticală: "conjuncția" **ca (…) să** », *Studii şi cercetări lingvistice*, LVIII, 2, 451–458.
Rizzi, L., 1991, « Il sintagma preposizionale », dans : L. Renzi (ed.), *Grande gramatica italiana di consultatione,* vol. I, terza edizione, Bologna, Il Mulino, 516–531.
Vasiliu, L., 1959, « Câteva observații asupra folosirii infinitivului în limba română actuală », *Limba română,* VIII, 5, 36–39.

SOURCES

Constantin Cantacuzino, *Istoriia Țărâi Rumâneşti.* Ediție critică, studiu filologic, studiu lingvistic, glosar şi indice de nume proprii de Otilia Dragomir, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2006.
Coresi, *Lucrul Apostolesc. Apostolul. Tipărit de... în Braşov la anul 1563,* Bucureşti, Cultura Națională, 1930 (Academia Română. Secțiunea literară. Texte de limbă din secolul al XVI-lea, reproduse în facsimile, îngrijite de I. Bianu. IV).
Coresi, *Tâlcul evangheliilor şi Molitevnic rumânesc*. Ediție critică de Vladimir Drimba, cu un studiu introductiv de Ion Gheție, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1998.
Documente şi însemnări româneşti din secolul al XVI-lea. Text stabilit şi indice de Gh. Chivu, M. Georgescu, M. Ioniță, Al. Mareş, Al. Roman Moraru, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1979.
Mihai Eminescu, *Publicistică*, Chişinău, Cartea moldovenească, 1990.
I. Heliade Rădulescu, *Scrieri alese.* Text stabilit, glosar şi bibliografie de Vladimir Drimba, [Bucureşti], Editura Tineretului, 1969.
Nicolae Iorga, *Studii şi documente cu privire la istoria românilor,* vol. VIII, Bucureşti, Atelierele grafice SOCEC & Comp., Societate anonimă 59 Strada Berzei, 59, 1906.
Nicolae Iorga, « Documente urlățene », *Buletinul Comisiei Istorice a României,* vol. V, 1927 (texte du corpus électronique de l'Institut de Linguistique "Iorgu Iordan – Al. Rosetti" de l'Académie Roumaine).
Antim Ivireanul, *Didahii,* Bucureşti, Editura Minerva, 1983.
Petru Maior, *Scrieri*, vol. II. Ediție critică alcătuită de Florea Fugariu, Bucureşti, Editura Minerva, 1976.
Titu Maiorescu, *Critice*, Bucureşti, Editura Minerva, 1984.
Palia de la Orăştie (*1581–1582*). Ediție îngrijită de Viorica Pamfil, Bucureşti, Editura Academiei, 1968.
Psaltirea Hurmuzaki. Studiu filologic, studiu lingvistic şi ediție de Ion Gheție şi Mirela Teodorescu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005.
Grigore Ureche, *Letopiseţul Țării Moldovei*. Ediție îngrijită, studiu introductiv, indice şi glosar de P. P. PANAITESU, Bucureşti, Editura de Stat pentru Literatură şi Artă, 1955.
Varlaam, *Cazania*, 1643. Ediție îngrijită de J. Byck, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1966.

BDD-A363 © 2011 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 17:59:38 UTC)